# Tourner la page

## Légendes et visions le long du Rhin

Jérôme Pascal*

**» Comment ne pas évoquer le Rhin, lorsque l'on parle de l'édition. C'est à Mayence en effet qu'est née au 15e siècle l'imprimerie typographique avec Johannes Gutenberg (de son vrai nom Johannes Gensfleisch zur Laden zum Gutenberg). Il se servit d'une presse à vin pour imprimer ses livres. Le Rhin regorge de symboles puissants et de lointaines légendes.**

Sur 1 230 kilomètres, le Rhin traverse l'Europe du lac de Constance à la Mer du Nord. Il prend sa source dans le canton des Grisons, dans les Alpes suisses, avant de se rendre au Liechtenstein qui y rend hommage dans son hymne national depuis 1951 *(Au-dessus du Rhin),* sert ensuite de frontière entre la Suisse et l'Autriche, puis entre la France et l'Allemagne pour rester seul en terre allemande et rejoindre la Meuse dans un vaste delta aux Pays-Bas. Un fleuve européen, dont l'étymologie supposée pourrait désigner tout simplement l'eau, un fleuve donc, une analogie sémantique avec le *rivus* latin (la rive) n'étant pas à exclure.

La célèbre légende de la Loreley, un rocher qui surplombe la vallée du Rhin à 130 mètres de hauteur, en amont de Coblence, a des origines plus prosaïques : c'est l'endroit où des tourbillons provoquaient souvent des naufrages. Et comme les bruits étaient renvoyés par un puissant écho dans cette vallée encaissée, les navigateurs imaginaient la présence d'une belle sirène, chantant sur les rochers tout en peignant sa longue coiffure blonde et en perdaient comme envoûtés le contrôle de leurs embarcations.

Le Rhin est avant tout une frontière, mais il a été aussi un enjeu géopolitique et c'est sur ses

**Rheinkultur**

Romantik, Loreley und in Straßburg das europäische Parlament: Der 1 230 km lange Rhein, auf dem Bild in Köln, Grenzfluss und Bindeglied Europas, Schauplatz deutsch-französischer Kriege, inspirierte deutsche Dichter wie Heinrich Heine oder Nikolaus Becker und französische wie Guillaume Apollinaire, Victor Hugo, Alfred de Musset oder Lamartine. *Dokumente/Documents* empfiehlt nach einer Einführung vier Bücher zum Thema „Rhein": einen Reisebericht, einen Bildband, eine Text- und Bilder-Sammlung des Elsässers Hansi sowie einen deutsch-französischen Roman. Red.

* Jérôme Pascal est journaliste.

rives que de nombreuses batailles ont marqué l'Histoire franco-allemande.

Mais c'est aussi un trait d'union, une véritable autoroute fluviale fascinant les touristes, lesquels visitent les châteaux-forts et les cathédrales, les ruines et les champs de vigne, qui ont inspiré peintres, poètes et musiciens tout au long de paysages variés, en France comme en Allemagne, les uns louant sa majesté, d'autres, comme Max Schneckenburger en 1840, préférant dans *La garde sur le Rhin* le rêve d'une unité allemande, poésie militante devenue hymne des armées allemandes en guerre contre la France en 1870-1871. Avant lui, Heinrich Heine (1797-1856), inspiré par une ballade de Clemens von Brentano, a chanté la *Lorelei* en 1824, *(« Je ne sais pas pourquoi, mon cœur est si triste, Un conte des temps anciens Toujours me revient à l'esprit »),* Guillaume Apollinaire (1880-1918) la *Nuit rhénane (« Le Rhin est ivre où les vignes se mirent »),* Victor Hugo a mis le Rhin en titre de ses *Lettres à un ami,* son journal de trois voyages effectués entre 1838 et 1840 *(« Je me souviens que j'éprouvai alors un certain respect en traversant le vieux fleuve »)* et Alfred de Musset a écrit *Le Rhin allemand (« Qu'il coule en paix, votre Rhin allemand ; Que vos cathédrales gothiques S'y reflètent modestement ; Mais craignez que vos airs bachiques Ne réveillent les morts de leur repos sanglant »)* en réponse au poète allemand Nikolaus Becker qui avait publié son *Rheinlied (« Ils ne l'auront pas, le libre Rhin allemand, jusqu'à ce que les ossements du dernier homme Soient ensevelis dans ses vagues »)* et dont la traduction inspirera également Lamartine dans sa *Marseillaise de la paix (« Rhin, Nil de l'Occident, coupe des nations »).*

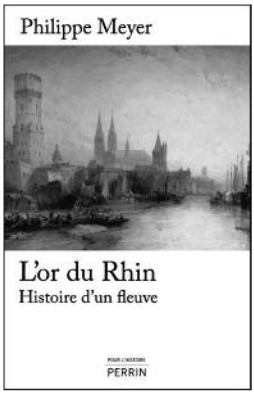
C'est Victor Hugo qui estimait qu' *« il y a toute l'histoire de l'Europe dans ce fleuve des guerriers et des penseurs, dans cette vague superbe qui fait bondir la France, dans ce murmure profond qui fait rêver l'Allemagne ».* Et le poète concluait : *« Le Rhin réunit tout »* – de la mythologie au romantisme, de la Lorelei (qui provoquait la perte des navigateurs par ses chants) au Parlement européen (qui parle pour l'Europe depuis Strasbourg), en passant par la ligne Maginot (qui devait empêcher une attaque-surprise de l'armée allemande entre les deux guerres).

## Un récit de voyage

Philippe Meyer, *L'or du Rhin, histoire d'un fleuve.* Perrin, Paris 2011, 437 pages.

Der Autor erzählt die Geschichte eines Symbols und die Geschichten der verschiedenen Regionen entlang des Rheins, von Basel nach Rotterdam.

Les Romains le considéraient comme un fleuve magique, hier il était le symbole de la division des « ennemis héréditaires », aujourd'hui il est celui de l'unité : le Rhin, qui a déjà inspiré tant de poètes, a inspiré Philippe Meyer dans son voyage de Bâle à Rotterdam tout au long de cette voie de passage qui réunit *« les grandes villes rhénanes, héritières à la fois de l'Antiquité méditerranéenne et des énergies nordiques ».* L'auteur propose certes un superbe livre sur le Rhin, mais aussi une réflexion culturelle sur cette Europe sans frontières en voie d'identité et qui cherche à surmonter ses différences. Médecin à l'hôpital Necker de Paris de 1970 à 2000, professeur invité à l'hôpital de la Charité-Humboldt de Berlin en 2002, auteur d'une *Philosophie de la médecine,* Philippe Meyer, qui a siégé pendant dix ans au conseil d'administration de l'Institut de Berlin-Brandebourg pour la coopération franco-allemande, se consacre désormais à l'écriture : à son *Histoire de l'Alsace* parue en 2008 et son livre *France et Prusse, une histoire croisée* succède donc *L'or du Rhin,* une promenade romantique pour démontrer que toutes les régions traversées par le fleuve *(« Vater Rhein »)* sont façonnées d'histoires séparées qui sont cependant issues de la même Histoire et de la même culture. Le titre est une allusion à une lointaine légende de la mythologie germanique, immortalisée plus tard par un poème épique puis par une adaptation de Wagner. L'un des quatre opéras de *L'anneau des Nibelungen* s'appelle d'ailleurs *L'or du Rhin.*



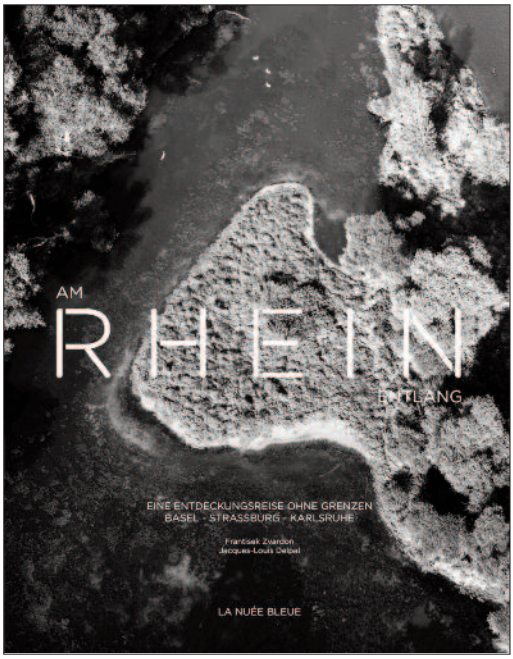

Gérard Foussier

## Aus der Vogelperspektive

Jacques-Louis Delpal / Frantisek Zvardon, *Am Rhein entlang (Au fil du Rhin).* 120 Fotos; 180 Seiten; ins Deutsche übersetzt von Hubert Matt-Willmatt. Editions de la Nuée Bleue, Straßburg 2010.

Vu depuis un hélicoptère, le Rhin impressionne par son mélange de nature et d'industrie. Un livre financé par EDF et EnBW.

Das kürzlich in Deutsch und Französisch erschienene Buch zeigt den Rhein im Abschnitt zwischen Basel und Karlsruhe aus ungewöhnlicher Perspektive. Das Buch beeindruckt durch seine Luftaufnahmen in Farbe, denn so hat man den Strom und seine natürliche, städtische und industrielle Umgebung noch nie gesehen. Manch Problematisches ist aber nicht sichtbar, etwa die




durch das Kernkraftwerk Fessenheim verursachte Rheinerwärmung und eventuelle Abgabe von radioaktivem Tritium. Vom Hubschrauber aus blickt der Fotograf Frantisek Zvardon auf Wälder, Ufer, Häfen, Städte und Kulturdenkmäler, Schleusen und Kraftwerke.

Das Buch ist in Gemeinschaftsarbeit mit dem Journalisten Jacques-Louis Delpal entstanden, dessen Texte die Bilder kenntnisreich erweitern. Er hat die Strecke auf dem Landweg erkundet und festgehalten, was es hier zu wissen, zu erleben und zu entdecken gilt – vom Naturschutzgebiet bis zu Restaurants. Der Rhein markiert zwar Grenzen, aber die Bevölkerungen und deren Wirtschaft kommen sich durch den Fluss mitunter näher. Dem französischen Wort *navigation* entspricht im Deutschen übrigens das zungenbrecherische und orthographisch nicht alltägliche *Flussschifffahrt.* Initiiert wurde das Buchprojekt vom Verein *Au fil du Rhin – Am Rhein entlang,* hinter dem die Stromkonzerne EDF und EnBW stehen. Die Umwelt-Organisationen *Bund, Nabu* und *Alsace Nature* stehen dem *„industriegelenkten Schein-Umweltverband"* ablehnend gegenüber und werfen ihm *„Greenwash"*-Taktik vor.

Cornelia Frenkel-Le Chuiton

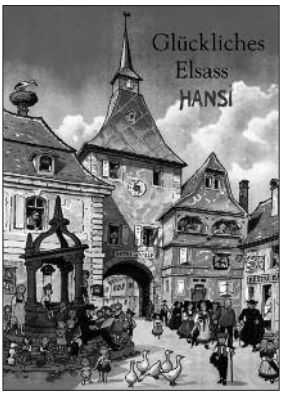
## Glückliches und verkanntes Elsass

Jean-Jacques Waltz (Hansi), *Glückliches Elsass* (Originalausgabe: *L'Alsace heureuse / L'histoire d'Alsace).* Urachhaus 2011, 32 Seiten.

L'Alsace vue par l'artiste alsacien Jean-Jacques Waltz, alias Hansi, et présentée aux lecteurs allemands.

Jean-Jacques Waltz (1873–1951), der unter dem Pseudonym Hansi bekannt gewordene Künstler, gehört zum Elsass wie die Störche und das Fachwerk. Wie er das Ambiente dieses besonderen Landstrichs in seinen Bildern erfasst hat, das findet auf Postkarten, Tellern und Schürzen überall dort reißenden Absatz, wo der Tourismus blüht. Seine Bilderbücher *L'Histoire de l'Alsace racontée aux petits enfants* und *L'Alsace heureuse*, in denen „Onkel Hansi" Kindern Geschichten aus dem Elsass erzählt, stehen weiterhin auf der Bestseller-Liste. Aus diesen Klassikern fasst das soeben auf Deutsch erschienene Buch *Glückliches Elsass* die schönsten Texte und Bilder zusammen. Was spontan als gemütlicher Blick auf das Elsass erscheint, enthält zur Genüge humorvolle und häufig boshaft-spöttische Kommentare zur deutsch-französischen Konfliktgeschichte und teutonischen Le-

bensart. Die elsässische Hansi-Mode kann erheitern, ruft aber auch Kritiker auf den Plan. André Weckmann etwa bemängelt die zu Maskottchen kommerzialisierten Hansi-Figuren (niedliche Kinder, Trachtenträgerinnen, Störche und watschelnde Gänse), nicht aber den Künstler Jean-Jacques Waltz.




Waltz hatte im Jahr 1910 in Paris die Ausstellung *L'Alsace contre l'Allemagne* veranstaltet und gab die Satire-Zeitschrift *Dur's Elsass* mit heraus. Seine *„Beleidigung des deutschen Offizierscorps"* brachte ihm 1914 ein Jahr Gefängnis ein, durch Flucht nach Frankreich konnte er sich entziehen. Die NS-Zeit überlebte er angeschlagen im Schweizer Exil. 1909 hatte er den satirischen Roman *Professor Knatschke* verfasst, der die Einstellung damaliger Deutscher gegenüber dem Elsass persifliert: *„Unter all den Gelehrten, welche in letzter Zeit die deutsch-französische Kulturfrage behandelt haben, nimmt Prof. Knatschke-Königsberg einen hervorragenden Platz ein (...), der, wie er selbst sagt, seit seiner Kindheit an dem Traum der Wiedervereinigung des Elsasses (sic!) mit allen ‚Fasern seines Herzens gehangen' hat. Geboren in Tilsit an der Memel bewies er schon in der Sexta (...) in einem geschichtlichen Aufsatz, daß eigentlich des deutschen Reiches Grenzen viel weiter westlich verlegt werden sollten, da die Grafschaften Mömpelgard (jetzt leider Montbéliard) und Virten (jetzt Verdun) aus historischen und juristischen Gründen zu Deutschland gehörten."*

Hansis Stil ist unverkennbar. Mit historischem Abstand werden auf heutigen Postkarten jene Motive vermieden, die politisch-nationalistische Seitenhiebe auf Preußen und Germanen enthalten. Doch anhand seiner Bücher kann man Hansis Hänseleien noch kennenlernen. Zudem besteht in Riquewihr ihm zu Ehren ein kleines Museum und seine Geburtsstadt Colmar hat ihm ein wohlverdientes *Oncle-Hansi*-Denkmal gesetzt.

Cornelia Frenkel-Le Chuiton

## A la recherche du passé

Martin Graff, *Le vagabond des frontières.* Editions Place Stanislas, Nancy 2010, 179 pages.
Martin Graff, *Grenzvagabund.* VAT Verlag André Thiele, Mainz 2010, 214 Seiten.

Eine Reise über Grenzen und Sprachen auf der Suche nach einem Vater, der zu den elsässischen *Malgré-nous* gehörte.

C'est un roman bien sûr et dès les premières pages l'auteur – Alsacien de naissance – fait tout pour montrer que dans cette recherche d'un père qu'il croit mort le 3 février 1945 sous l'uniforme allemand et qui avait lutté auparavant contre la *Wehrmacht* sous uniforme français, la fiction rejoint la réalité. C'est le récit quasiment autobiographique d'un fils de Malgré-nous qui retrouve ses racines. Son père disparu, devenu entraîneur de l'équipe de ski nordique polonaise après la guerre, avait fui le régime communiste de Pologne lors des Jeux Olympiques de Grenoble en 1968 pour se réfugier aux Etats-Unis. L'auteur s'interroge tout au long de ce roman sur les actions, et éventuelles exactions, de son père, officiellement

mort sur le front, le jour anniversaire de son épouse restée en Alsace et le jour même où sa ville natale de Munster est libérée de l'occupation allemande. En fait, son père a déserté pour rejoindre les partisans polonais. Le fils retrouve sa demi-sœur Natascha et avec elle le parcours complexe d'un homme qui n'a jamais pardonné à la France d'avoir anéanti la langue maternelle des Alsaciens. C'est un roman sur les doubles cultures, sur le multilinguisme, sur les mentalités. Martin Graff l'a écrit en français et en allemand pour mieux montrer qu'il est au-delà des frontières. Pour ce travail de recherche, il a obtenu le Premier prix de littérature du salon du livre de Marlenheim.

Jérôme Pascal